

Lettre pastorale **2019 - 2020**

Être greffés au Christ



Être greffés au Christ

1/ **Être greffés au Christ pour aimer avec la délicatesse du Père. Il y a un lien profond entre la première année de nos orientations pastorales et celle qui commence (2019-2020).** Il est important de bien garder l'unité entre ces deux années : ce qui a été réfléchi, approfondi et décidé doit se poursuivre, vivifié par notre union au Christ. Pour aimer comme le Père, il n'y a qu'un chemin : notre union au Christ.

2/ **Être greffé au Christ, être uni au Christ est l'état normal du chrétien.** Le Christ est venu parmi les hommes pour nous unir à lui, nous unir à sa condition divine. Pleinement homme, pleinement Dieu, il veut nous donner la vie qu'il possède en plénitude pour faire de nous des fils et des filles adoptifs. C'est par le baptême que nous sommes incorporés au Christ et, librement, nous répondons à son appel : « *Viens, suis-moi* ». Librement, nous adhérons à lui pour lui ressembler et pour aimer comme lui.

3/ **Nous sommes appelés à le contempler, à écouter sa Parole, à l'aimer avec ferveur et à mettre en œuvre ses commandements dans nos actes quotidiens.** Nous sommes appelés à mettre le Christ au centre de notre vie. N'en ayons pas peur car c'est la mission du Fils de nous conduire au Père et de nous ouvrir à la confiance filiale. Depuis les premières heures de l'Eglise, nous portons le nom de chrétiens (Ac 11, 26) ; nous sommes les disciples du Christ, il est la source de notre conversion et de notre charité. Vivre une union plus intime avec lui nous conduit à découvrir toujours plus la volonté du Père et à vouloir en être les humbles serviteurs. Passer par le Christ nous fait grandir dans la confiance filiale et accueillir en nous la vie de l'Esprit Saint. Nous tissons ainsi, jour après jour, des liens intimes et personnels avec chacune des personnes divines. C'est ce que nous souhaitons pour chacun d'entre nous, pour nos familles, nos communautés paroissiales et pour tout notre diocèse : grandir dans l'union au Christ qui nous conduit au Père par l'action de l'Esprit Saint en nous, au service de nos frères.

Pastorale des jeunes

Développer des liens intimes et personnels avec chaque personne de la Trinité.

- Inviter les jeunes le plus tôt possible à une vie spirituelle qui cherche à nouer des liens intimes et personnels avec chaque personne de la Trinité. Ce sont ces liens qui donnent saveur à la vie.
- Dieu est père, plein de miséricorde, proche de chacun de nous.
- Le Christ conduit à son Père. Il est le visage de la miséricorde du Père. Il est notre ami, et nous appelle, chacun, à devenir son ami, à être disciple, à donner notre vie pour faire connaître l'amour du Père.
- L'Esprit Saint nous unit au Père et au Fils. Il ne cesse de nous soutenir et de nous conseiller.

Il est le premier acteur de la vie de l'Eglise : éveillons-nous à son action et à sa présence.

(Cf. 6 points d'attention pour la Pastorale des Jeunes 11-30 ans, Mgr Nahmias, 2016).

I - Le Christ est la vigne

Lectio divina de Jean 15, 1-16

4/ **Au seuil de cette Lettre, il est bon de lire et de méditer cet extrait de l'évangile de saint Jean et, régulièrement au cours de l'année, de le méditer à nouveau, seul, en famille, en paroisse.** Ce texte illustre bien les liens que nous avons à développer avec le Christ. Il est la vigne, nous sommes les sarments.

5/ « 01 Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. 02 Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. 03 Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. 04 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. 05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. 06 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. 07 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. 08 Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. »

6/ « Je suis la vigne, et vous, les sarments », « Demeurez en moi comme moi je demeure en vous », « Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruits », **autant d'expressions qui disent le désir profond du Christ de nous unir à lui, de nous greffer à lui pour que nous portions du fruit.** Il est la vigne, c'est-à-dire la source qui donne vie et croissance aux sarments que nous sommes. Quand notre union au Christ se relâche, nous sommes comme un sarment séparé de la vigne, qui devient stérile. La fécondité du sarment dépend de son lien à la vigne. Il en est de même pour les baptisés. La fécondité de leur vie de disciples dépend de leur union au Christ. En dehors de lui, ils ne peuvent rien faire. Le sarment qui porte du

fruit, le vigneron l'émonde pour qu'il en porte davantage... Si nous voulons vivre davantage, servir davantage, aimer davantage, laissons le vigneron, le Père, nous émonder, c'est-à-dire enlever le superflu, ce qui encombre nos vies pour que la sève nous nourrisse mieux.

7/ La fécondité de notre vie de disciples du Christ demande que nous demeurions en lui comme il demeure en nous. « Demeurez en moi comme moi je demeure en vous » : le Christ insiste sur cette nécessité. Pour cela, nous devons garder ses commandements. Et son commandement, le voici : nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Être greffés au Christ fait de nous des disciples missionnaires.

8/ L'Église est le corps visible du Christ ressuscité. Demeurer en lui, c'est faire de l'Église la maison où nous nous ressourçons, où nous venons puiser la sève indispensable pour porter du fruit. Nous sommes membres d'un corps qui nous donne la vie et que nous faisons vivre.

9/ Prendre soin de notre vie spirituelle va nous renouveler et nous pousser à une charité inventive. Chacun de nous vivra ce dynamisme à sa manière, selon le souffle de l'Esprit. Sur une vigne, les fruits sont souvent cachés par les feuilles et les grappes sont de tailles et de formes différentes. Laissons chacun, selon ses charismes, porter les fruits que Dieu lui donne de porter. Laissons-nous aimer par le Christ et entendons l'appel personnel qu'il nous adresse à le suivre. N'hésitons pas à partager entre nous ce que le Seigneur nous fait découvrir et les appels qu'il nous fait entendre. Nous serons profondément stimulés par les chemins empruntés par nos frères et nos sœurs. Nous sommes un corps ; témoignons-nous humblement de l'œuvre qu'accomplit en nous le Seigneur. Dieu façonne, transforme son peuple, soyons disponibles à son action. En famille aussi, les chemins de chacun seront différents. Selon les temps et les sujets, ce sont parfois les plus jeunes qui stimuleront la conversion de la famille. Vous êtes invités à créer un climat de confiance et de partage pour entendre, bien sûr dans le respect de l'intimité de tous, comment le Seigneur est à l'œuvre dans chacun des cœurs. Que nos familles soient transformées, tout comme chacune de nos communautés paroissiales.

10/ « [...] vous êtes les sarments » (cf. Jn 15, 5a). Cette affirmation peut surprendre. En effet, nous ne sommes pas des végétaux ! **Nous sommes des personnes humaines dotées du libre arbitre et l'expérience du croyant est de découvrir combien est grande la délicatesse de Dieu et son respect envers chacun de nous.**

Jamais Dieu n'agirait en nous sans notre adhésion, notre accord. Une précision doit être apportée : nous pouvons donner notre accord de manière consciente et solennelle, mais aussi de manière implicite, par notre façon d'agir et de réagir. C'est notre manière d'aimer qui dit en vérité notre adhésion au Christ et à la volonté du Père. Un épisode de la vie de saint François d'Assise l'illustre bien. Un jour, il embrasse un lépreux. En faisant cela, il embrasse le Christ et lui exprime sa volonté d'être un de ses disciples. Il y a le langage de nos paroles, de la prière

et aussi le langage de nos actes. Utilisons ces différents langages pour dire au Seigneur notre adhésion pour qu'il soit la sève qui nous fait porter les beaux fruits de l'Évangile.

11/ « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20b). **Avoir une conscience vive de sa présence à nos côtés, jour après jour, nous encourage et suscite en nous la louange et la gratitude.** Il nous appelle ses amis. C'est un ami toujours fidèle qui ne déçoit jamais. Soyons unis dans la louange du Seigneur.

Avec Marie, accueillons le Christ chez nous

À l'Annonciation, grâce au « oui » de la Vierge Marie, l'Incarnation a greffé Dieu à la terre pour toujours, pour que l'humanité soit vivifiée par la vie divine. C'est le mystère que la liturgie eucharistique rappelle au moment de l'offertoire, lorsque le prêtre verse une goutte d'eau dans le calice : « Puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité ».

Ainsi, par l'Esprit Saint, Jésus a été « greffé » en Marie. Cette proximité exceptionnelle, particulièrement pendant neuf mois, puis tout au long de sa vie terrestre, a également greffé Marie au Christ. Jésus vivait de la vie humaine de Marie, et Marie vivait de vie divine de Jésus. Marie s'est laissée transformer par le Fils qu'elle portait, « elle ne vit que dans le Christ et en fonction du Christ » (saint Jean-Paul II, Lettre apostolique « Le Rosaire de la Vierge Marie », n°15). La vie de la Vierge Marie est un bel exemple ! Elle est l'une d'entre nous et nous montre :

- La docilité et la disponibilité à la volonté de Dieu dans l'humilité : « Voici la servante du Seigneur » (Lc 1, 38)
- La prière : « Mon âme exalte le Seigneur ! » (Lc 1, 46)
- L'accueil et l'écoute de la Parole de Dieu vivante et vivifiante : « Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » (Lc 2, 19),
- Le service et la proximité : « Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. » (Lc 1, 39) « Marie resta avec Élisabeth environ trois mois » (Lc 1, 56) ;
- L'attention au frère pleine de délicatesse avec foi dans le Seigneur : « Ils n'ont pas de vin. » (Jn 2, 3) « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » (Jn 2, 5)

Prenons Marie chez nous, prenons-la dans l'intimité de toute notre vie, dans la profondeur de notre être (cf. Benoît XVI, audience générale du mercredi 12 août 2009). Mettons-nous à l'école de Marie et prions-la.

II - Renaître dans le Christ

12/ **Jésus invite Nicodème « à naître de nouveau », à naître de l'Esprit.** Cette nouvelle naissance passe par la rencontre du Christ, par la reconnaissance qu'il est le Seigneur, par l'acceptation de son sacrifice rédempteur et le pardon qu'il accorde (Jn 3), par l'accueil de l'Esprit. Ce chemin de renaissance est manifesté à travers les étapes de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation, l'eucharistie.

13/ Dans la lettre aux Romains, saint Paul nous dit : *« Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. »* (Rm 6, 3-5). **Ainsi la rencontre avec Jésus-Christ se fait dans l'expérimentation d'être uni au don de sa vie sur la croix et à la résurrection qui suit.** La rencontre avec Jésus-Christ est une expérience de mort et de renaissance. Mort à la vie ancienne, né à nouveau à la vie.

14/ Saint Paul poursuit un peu plus loin : *« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »* (Rm 8, 11). **L'Esprit Saint est la sève vivifiante de la vie nouvelle qui nous unit à Jésus-Christ.** La Confirmation est cette expérience qu'un autre nous unit fortement à Jésus-Christ en nous marquant du sceau de l'amour divin.

15/ Ainsi, à chaque instant, le Christ nous unit à sa vie. *« La source et le sommet »* de cette union est l'eucharistie, particulièrement dans la messe dominicale qui est à la fois le jour du Seigneur et le jour de l'Eglise. En effet, dans l'expérience commune de la présence de Jésus-Christ se vit l'expérience de l'appartenance au corps du Christ. En puisant à la table de la Parole et à la table du corps du Christ, les fidèles sont mis en présence du Christ. La table de la Parole donne *« l'intelligence de l'histoire du salut et, en particulier du mystère pascal, à laquelle Jésus ressuscité a lui-même introduit les disciples : c'est lui qui parle, car il est présent dans sa Parole « pendant que sont lues dans l'Église les saintes Écritures ».* A la deuxième table, la présence réelle, substantielle et durable du Seigneur ressuscité est accomplie par le mémorial de sa passion et de sa résurrection, et l'offrande du pain de vie qui est le gage de la gloire à venir. » (Jean-Paul II, Dies Domini, 39).

En marche vers la nuit de Pâques

Avant de recevoir les sacrements de l'initiation au cours de la nuit pascale, les catéchumènes vivent les scrutins qui sont célébrés au cours de l'eucharistie dominicale, les 3e, 4e et 5e dimanches de carême.

Le mot « scrutin » vient du verbe scruter. Les catéchumènes sont invités à se laisser scruter par le Christ, à laisser le regard du Christ faire la vérité sur leur vie. Une vérité qui révèle ce qu'il y a de faible, de malade, de mauvais pour le guérir, et aussi ce qu'il y a de bon, de vrai, de saint pour l'affermir.

Le 3e dimanche de carême célèbre la rencontre avec la Samaritaine à qui le Christ promet l'eau vive. Cette eau étanche la soif de vie qui habite chacun, une eau qui permet de vivre une plénitude de relation avec Dieu, une eau qui devient source jaillissante en vie éternelle (Jn 4).

Le 4e dimanche, la rencontre avec l'aveugle-né révèle le Christ comme la lumière du monde (Jn 9). Le chemin de cet aveugle-né, qui passe de l'obscurité à la lumière, rappelle le parcours du catéchumène qui, par la rencontre du Christ, parvient à la lumière de la foi.

Le 5e dimanche, la résurrection de Lazare (Jn 11) révèle le Christ comme la résurrection et la vie. « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». La vie promise par le Christ est une existence marquée par une authentique relation à Dieu.

Les scrutins permettent aux catéchumènes de réaffirmer leur désir de s'attacher profondément au Christ.

Vivons les scrutins, avec les catéchumènes, comme un temps favorable qui nous est donné pour renouveler notre désir d'être greffés au Christ, qu'il soit en nous source jaillissante en vie éternelle.

III- Grandir dans notre lien au Christ

16/ Dans le rituel d'entrée en catéchuménat, le célébrant marque le candidat au baptême du signe de la croix sur le front en disant : « *Recevez sur votre front la croix du Christ, c'est le Christ lui-même qui vous protège par le signe de son amour. Appliquez-vous, désormais, à le connaître et à le suivre.* » (Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, n°88). Ce qui vaut pour les catéchumènes au début de leur parcours vers le baptême, vaut pour toute notre vie. **S'appliquer à connaître le Christ et le suivre, voici la marque du chrétien.**

17/ « *Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.* » (Mc 3, 35). C'est le Christ qui nous révèle la volonté du Père et en même temps nous fait découvrir notre véritable identité. « *Père très bon, dans le Christ ton Fils tu nous révèles ton amour, tu nous embrasses comme tes fils et tu nous offres la possibilité de découvrir dans ta volonté les traits de notre vrai visage* » (Prière pour les vocations). C'est ce que rappelait saint Jean-Paul II dans sa première encyclique : « *Dans le Christ et par le Christ, l'homme a acquis une pleine conscience de sa dignité, de son élévation, de la valeur transcendante de l'humanité elle-même, du sens de son existence.* » (Redemptor Hominis, n°11)

18/ **Par le baptême, nous devenons enfants de Dieu le Père et frères de Jésus par l'Esprit Saint.** Dans le Christ, tous les baptisés forment une même famille un seul corps. Être frères du Christ nous appelle à être frères des hommes. Il s'est identifié aux plus faibles, aux plus petits. Tout ce que nous faisons aux plus petits de ses frères, c'est à lui que nous le faisons. (cf. Mt 25, 40).

19/ « *Le sacrement de l'autel et le sacrement du frère sont inséparables* », nous dit saint Jean Chrysostome. Il nous rappelle ainsi que **notre union au Christ est indissociable de notre fraternité et que cette fraternité est un chemin pour être greffés au Christ.**

Rester connectés au Christ, connectons notre cœur !

Puisque nos smartphones font partie de notre quotidien, pourquoi ne pas leur réserver une place pour la prière ?

Prier avec son smartphone, lire les lectures du jour, trouver un horaire de messe, sont autant d'usages qui nous montrent que la vie spirituelle s'invite dans nos téléphones.

Voici quelques exemples non exhaustifs des applications qui proposent de nous accompagner dans notre prière et notre vie spirituelle quel que soit notre âge :

- **AELF** (Association Episcopale Liturgique pour les pays Francophones) : pour retrouver l'intégralité des textes, offices et solennités de l'Eglise catholique. www.aelf.org (pour les iPhones, télécharger l'appli Liturgie disponible dans l'AppStore.)
- **Notre-Dame du web** : portail internet de la famille ignatienne qui propose des retraites en ligne et des exercices spirituels. www.ndweb.org
- **Prie en chemin** : pour se laisser guider. Application proposée par les Jésuites qui propose méditation journalière autour de trois principes : de la musique, une lecture issue de la liturgie du jour et des pistes pour s'en nourrir. L'objectif est de donner goût à la parole de Dieu avec un temps spirituel audio d'environ 12 minutes. <https://prieenchemin.org>
- **Angélus** : pour prier Marie trois fois par jour. L'application propose de mettre des rappels dans son agenda de téléphone afin de consacrer du temps à la Vierge Marie en priant l'Angélus. Il s'agit de plusieurs pauses spirituelles dans notre journée. <http://angelus.prionseneglise.fr/appli>
- **Prions en Eglise** : cette application reprend les contenus du livret mensuel disponible sur abonnement. Il est possible de télécharger l'application, que l'on soit abonné ou non. Il y a un accès gratuit aux lectures et un accès payant pour les compléments. <https://www.prionseneglise.fr/appli/>
- **Retraite dans la ville** : durant l'Avent et le Carême. Conçue par les dominicains pour trouver la place du recueillement dans un emploi du temps chargé, cette formule compte 233 376 retraitants à ce jour !
www.retraitedanslaville.org
- **Hozana** : le réseau social, qui ambitionne de devenir le « Facebook de la prière », dispose aussi d'une application, qui permet de partager un temps de prière avec quelqu'un par smartphones interposés. <https://hozana.org>
- **Messe Info**, pour trouver tous les horaires de messes près de chez nous ou de notre lieu de travail. <https://messes.info>
- **Le site internet de mon diocèse** : pour rester en veille sur l'Eglise catholique locale. Lettres pastorales de l'évêque, grands rendez-vous, actualités des services pastoraux, le site internet du diocèse est accessible depuis nos smartphones. Rendez-vous sur www.catho77.fr

IV – Demeurer dans le Christ

20/ Comment demeurer unis au Christ ? Cette question est stimulante mais ne doit pas nous inquiéter. En effet, il est bon d'avoir toujours à l'esprit que c'est « Dieu lui-même qui nous a aimés le premier » (1 Jn 4, 19) et que le Christ veut se faire proche de chacun de nous. **Avec fidélité, il nous revient de prendre les moyens pour, nous aussi, nous faire proches de lui.** Il y a divers chemins pour nous unir au Seigneur. Complémentaires et dynamiques, ils nous aident à progresser dans notre attachement à lui. Nous allons les présenter de manière concise.

- En écoutant sa Parole et en la mettant en pratique.

21/ **Ecouter la Parole du maître est la première disposition intérieure du croyant, une écoute pour être soi-même enseigné afin que nos actes puissent être transformés par cette Parole.** Une écoute qui engage notre liberté et notre intelligence. « La Parole de Dieu est plus douce que le miel » (Ps 119, 103) et « plus incisive qu'un glaive à deux tranchants » (He 4, 12). Dans la vie chrétienne, elle n'est pas quelque chose d'optionnel, elle est vitale et le moteur de notre conversion pour devenir des disciples et des missionnaires. Pour chacun, elle va nous nourrir de l'intérieur ; pour une famille, elle va rendre chacun familier de l'Écriture ; pour une communauté chrétienne, elle va la transformer en profondeur.

Chaque soir, je médite l'Évangile du lendemain.

Chaque week-end, en famille, nous écoutons l'Évangile du dimanche et méditons à partir du texte.

- La fidélité à la vie sacramentelle

22/ **La vie sacramentelle est le lieu ordinaire où nous nous recevons du Seigneur et où nous accueillons la présence du Christ Ressuscité.** L'eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne (Lumen Gentium n°11). Là, le Père nous rassemble dans la louange, il nous rassemble pour nous nourrir de la Parole de son Fils et de son corps et de son sang. Il nous rassemble pour nous envoyer en mission, annoncer le Christ ressuscité et vivre dans l'amour du prochain. L'eucharistie dominicale est le premier lieu où se manifeste en nous la puissance du Ressuscité ; nous chercherons toute cette année à la vivre avec une plus grande fidélité.

En famille, on veillera à créer un cadre paisible et de plus grande attention à chacun. Lorsque c'est possible, il y aura un grand profit à aller à la messe en semaine ou le samedi matin.

23/ N'oublions pas non plus **le sacrement de pénitence et de réconciliation**, si nécessaire pour se laisser relever, **le sacrement du mariage** qui accompagne notre désir de fonder un foyer et **le sacrement des malades** qui vient nous reconforter dans notre chair.

- En priant sans cesse

24/ L'apôtre Paul nous exhorte : « *Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toutes circonstances* » (1 Th 5, 16-18). Cette invitation est formulée à tous les chrétiens et pas seulement aux prêtres et aux consacrés. La raison profonde de cette prière, c'est « la joie de l'Évangile », rendre grâce pour l'amour que Dieu me porte. **La source de cette prière, c'est l'Esprit Saint en nous.** Demandons-lui la grâce de prier sans cesse.

Je peux, tout au long de la journée, m'associer à la prière de l'Église (laudes, vêpres, prier avec l'Évangile du jour).

<https://www.aelf.org/>

25/ Lors de l'Assemblée synodale, les Juniors tout spécialement ont souhaité que de nouvelles propositions soient faites dans nos paroisses et nos pôles autour de la prière, de la louange et de l'adoration.

- Adoration et service

26/ **Il y a un lien très étroit entre l'adoration eucharistique et le service des frères.** Celui que nous adorons à l'autel, c'est celui que nous sommes appelés à servir dans les pauvres et les rejetés. L'adoration nous appelle à la cohérence de vie et à nous mettre au service de nos frères, un service effectif qui nous conduit à louer Dieu et à lui confier ceux que nous avons rencontrés. Le Pape François nous encourage à prendre ce chemin d'unification : « [...] *si vous adorez le Christ et que vous marchez derrière Lui et avec Lui, votre Église diocésaine et vos paroisses grandiront dans la foi et dans la charité, dans la joie d'évangéliser* ». (Homélie du Pape François, 21 juin 2014)

- Une charité inventive

27/ La vérité de notre vie spirituelle est qu'elle transforme nos paroles et nos actes. Notre lien au Christ, notre proximité avec le Serviteur, nous pousse à devenir de vrais disciples et à aimer avec la même délicatesse que notre Maître. **C'est la cohérence entre notre foi et nos actes qui authentifie notre union au Christ et qui opère en nous notre unification pour devenir de vrais disciples à sa ressemblance.**

28/ Demeurer dans le Christ, être greffés à lui comme un sarment à la vigne, nous pousse au plus intime de nous-mêmes à vouloir aimer comme lui. **La méditation de sa Parole, l'intériorité, le silence de la prière, vont créer en nous le désir de lui ressembler et, dans le même mouvement, nous reconnaissons que nous sommes des pauvres pécheurs et que, sans lui, nous ne pouvons rien faire.** Par son action, le Seigneur unifie notre vie, unifie notre humanité. C'est ce qui rend gloire à Dieu.

- En apprenant à se reposer à l'écart

29/ Dans l'Évangile, nous voyons le Christ partir à l'écart pour prier et il invite ses apôtres à venir avec lui. **La relecture personnelle et fraternelle, c'est accepter de s'arrêter et de se mettre à l'écart sous le regard de Dieu.** Mettre sa vie ainsi sous le crible de sa Parole est un puissant aiguillon pour notre conversion personnelle et communautaire. Elle nous pousse à traduire dans nos vies l'Évangile.

Chaque soir, nous pouvons faire un examen de conscience sur la journée écoulée, scrutant les moments où nous avons accueilli l'action de Dieu, et ceux où nous n'avons pas su le reconnaître et compris quelle était sa volonté. A partir de ce temps, sous le regard de Dieu, nous le prions pour notre conversion en étant précis et concret dans notre prière.

V - Porter les fruits de l'Évangile

30/ « Viens suis-moi ». Le Christ, tout en suscitant notre réponse, nous rend libres et le Père, dans le même mouvement, nous donne l'Esprit Saint qui fait de nous des fils. Saint Paul nous dit les fruits que nous portons en accueillant l'Esprit Saint : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi* » (Gal 5, 22-23a). **Ces fruits ne décrivent pas des activités précises, mais ils révèlent une manière d'être qui peut nous habiter dans l'amplitude de nos relations.**

Un fruit qui demeure : l'amour de Dieu et l'amour fraternel

31/ Comme nous le devinons en scrutant les évangiles, la source de l'amour que le Christ manifeste à l'égard de toutes celles et de tous ceux qu'il rencontre est dans l'amour qui l'unit au Père. **Être greffés au Christ, c'est être nourris de son amour qui a sa source en Dieu le Père.** « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* » (Jn 15, 9a). La source de cet amour que le Christ nous demande n'est pas en nous. C'est une étape importante de notre vie spirituelle que de le reconnaître. Nous avons à nous laisser transformer par l'amour que le Christ lui-même reçoit de son Père et qu'il nous transmet « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* ». Cette transmission est aussi un appel à mettre l'amour au cœur de nos relations, il en va de la vérité de notre union au Christ. Saint Jean nous le dit avec force dans sa première lettre : « *Bien aimés, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.* » (1 Jn 4, 20). Nous ne pouvons vivre cela que dans une grande humilité et dans la louange pour cette confiance que Dieu nous fait.

L'annonce de l'Évangile

32/ « *Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie.* » C'est par amour pour le monde que le Père a envoyé son Fils (cf. Jn 3, 16). Nourris de cet amour, nous sommes à notre tour envoyés pour manifester l'amour de Dieu aux hommes de notre temps. **Nous sommes appelés et envoyés ; à partir de notre réponse, nous sommes des disciples missionnaires.**

L'unité

33/ Tertullien (155-220 après J.-C.), un des premiers écrivains chrétiens, rapporte ce que des non chrétiens, des païens disaient des disciples de Jésus qu'ils voyaient vivre au milieu d'eux et qui subissaient des persécutions : « *Voyez comme ils*

s'aiment, voyez comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres». Ce qui est au cœur de la communauté chrétienne, ce n'est pas le fait de partager les mêmes convictions, les mêmes idées, mais c'est bien le Christ qui fait de nous un peuple. **Nous sommes donc appelés à bâtir entre nous une communion fraternelle qui authentifie que le Christ est vivant.** Dans le contexte d'individualisation véhiculée par notre société, l'amour fraternel vécu dans nos communautés est un acte missionnaire, il témoigne d'une autre manière de vivre : la référence n'est pas le chacun pour soi, mais la reconnaissance de l'autre comme étant mon frère, ma sœur, car nous n'avons qu'un seul Père.

La louange

34/ « Père je te rends grâce », « Je te loue Père » : la prière de Jésus nous mène toujours au Père. C'est cette prière qui doit nous guider et nous mener à la louange pour les merveilles que Dieu réalise aujourd'hui dans notre monde.

La charité

35/ Dans « La joie de l'Évangile », le pape François nous dit le dynamisme de l'Évangile dans les disciples missionnaires que nous sommes : « L'Évangile invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous. Cette invitation n'est obscurcie en aucune circonstance ! Toutes les vertus sont au service de cette réponse d'amour. » (n°39). Et l'exhortation du cardinal Angelo Scola est toujours d'une grande actualité : « La situation de pauvreté et souvent de misère endémique à laquelle est condamnée une grande partie de la population du globe, surtout en Afrique, constitue une blessure qui juge inexorablement l'authenticité avec laquelle les chrétiens de tous lieux vivent l'Eucharistie. Se réunir chaque dimanche, dans un lieu quelconque de la terre, pour prendre part au même corps et au même sang du Christ, impose le devoir d'une lutte tenace contre toutes les formes de marginalisation et d'injustice économique, sociale et politique que subissent nos frères et sœurs, surtout les enfants et les femmes. » (Cardinal Angelo Scola - Rapport initial devant la XI^e assemblée ordinaire du synode des évêques, 4 octobre 2005.)

36/ Il ne peut y avoir d'un côté les « pratiquants » de la messe et, de l'autre, les « pratiquants » de la charité. **Nous avons à travailler pour que tous se rassemblent par un même Seigneur qui nous appelle à venir à la source de son amour et qui nous envoie aimer nos frères.**

Les charismes

37/ Votre évêque vous appelle à développer vos charismes et aucun d'entre nous ne doit manquer à l'appel : il en va de la richesse de notre diocèse et de sa pertinence pour annoncer l'Évangile en Seine-et-Marne. Qu'est-ce qu'un charisme ? Le pape François nous le précise bien : « Dans la perspective chrétienne, toutefois, le

charisme est bien plus qu'une qualité personnelle, qu'une prédisposition dont on peut être doté : le charisme est une grâce, un don offert par Dieu le Père à travers l'action de l'Esprit Saint. Et c'est un don qui est offert à quelqu'un non pas parce qu'il est meilleur que les autres ou parce qu'il l'aurait mérité : c'est un cadeau que Dieu lui fait, pour qu'avec la même gratuité et le même amour, il puisse le mettre au service de la communauté tout entière, pour le bien de tous ». En parlant de manière un peu humaine, on peut dire : « Dieu donne cette qualité, ce charisme à cette personne, mais pas pour elle-même, pour qu'elle soit au service de toute la communauté. » (Pape François, audience générale du 1er octobre 2014). Que chacun de nous soit ainsi disponible au travail de l'Esprit.

Pour une écologie intégrale

Être greffés au Christ nous oblige à reconnaître notre état de créature. Nous sommes créés comme la terre et l'univers tout entier. C'est pourquoi, avec saint François, nous pouvons louer le Seigneur à travers toutes ses créatures : « messire frère soleil », « sœur lune », « frère vent », « sœur eau ».

Le pape François invite les chrétiens à vivre « une conversion écologique qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure » (Laudato Si, n°217).

Nous sommes membres de la maison commune qu'il nous faut contribuer à protéger comme l'œuvre de Dieu. Les jeunes de tous les pays nous invitent à regarder l'état du monde en vérité et à agir. Entendre ce cri est une obligation pour celui qui veut suivre le Christ en vérité. Faire quelque chose est possible pour tout homme qui sait que le monde passe et que le Christ vient lui-même sauver la création. C'est pour cela qu'il a donné sa vie. Avec lui, un autre monde est possible ; il est déjà là en espérance et il nous appartient d'en faire partie, non seulement en paroles mais aussi en actes.

N'ayons pas peur de susciter dans nos paroisses des rencontres avec ceux qui ont fait un pas concret vers une transformation écologique de notre monde, même s'ils ne se disent pas chrétiens. Ils ont des choses à nous enseigner. N'ayons pas peur non plus, nous aussi, de chercher ce que nous avons à faire - communautés et individus - pour nous laisser transformer et pour changer nos manières de vivre. Il s'agit au fond d'être plus fidèles au Christ dans notre manière de produire, de consommer, de nous déplacer, de considérer l'autre, d'accueillir la vie, de gérer la cité... L'essentiel est d'entrer dans le processus et, pour le reste, faisons confiance à celui qui est le vainqueur de toute mort.

Conclusion

Etre frères du Christ et frères des hommes

38/ **A chacun son chemin : notre union au Christ va prendre pour chacun de nous un visage particulier, lié à notre histoire, à notre tempérament, aux témoins que nous croisons dans notre vie.** On peut parler de sensibilité spirituelle. Nous aurons un grand profit à nous laisser guider par ce qu'on appelle une spiritualité, c'est-à-dire prendre appui sur un aîné dans la foi pour nous stimuler dans notre suite du Christ grâce à sa vie et ses enseignements. Voici quelques saints qui peuvent nous aider dans notre enracinement. Grâce à internet ou à des lectures, que chacun aille puiser là où il ressent un intérêt particulier, une attirance personnelle et un appel à la conversion.

39/ **SAINT PAUL** : il est le seul saint dont la liturgie célèbre la conversion (25 janvier) tellement cet événement, qui est raconté quatre fois dans le Nouveau Testament, a marqué des générations de chrétiens. Saint Paul gardera toute sa vie la mémoire brûlante de cette rencontre avec le Crucifié ressuscité qui bouleversa sa vie et il en sera le missionnaire infatigable auprès des nations. « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20).

Je fais mémoire d'un moment fort dans ma vie qui m'a attaché davantage au Christ (pèlerinage, retraite, événement heureux ou douloureux).

40/ **SAINT FRANCOIS D'ASSISE** : il entend l'appel du Christ : « *Va, François et répare mon église qui est en ruine.* » Il ne s'agit pas seulement de rebâtir une église mais que l'Eglise retrouve la fidélité à l'Evangile du Christ. Saint François a été greffé au Christ en le suivant sur la voie de l'humilité, de la pauvreté, du service pour recevoir la vraie paix et la vraie joie.

Je demande la grâce de l'humilité et de la pauvreté pour suivre Jésus et aimer comme lui.

41/ **SAINT VINCENT DE PAUL** : apôtre de la charité en un siècle troublé, il a fait de nombreuses missions paroissiales en prêchant l'amour de Dieu et en pratiquant la charité aux plus pauvres. Il a formé des prêtres (dont le futur évêque de Meaux, Bossuet) et des religieuses pour continuer cet apostolat. Aux Filles de la Charité, il disait que si, pendant la prière, l'on sonnait pour secourir un pauvre, elles pouvaient laisser la prière pour répondre à cet appel car c'est quitter Dieu pour retrouver Dieu.

Je vois comment, dans ma vie, je suis attentif aux appels de Dieu et de mon prochain.

42/ **BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD** : il vit son attachement au Christ dans l'adoration eucharistique, dans la solitude de son ermitage et dans la rencontre avec les populations du désert saharien. Dans la prière silencieuse, il contemple le regard du Christ et y puise l'amour qui le conduit à reconnaître en toute personne qu'il rencontre un frère à aimer.

Je vois comment ma prière me conduit à l'écoute et au service des autres.

43/ **MADELEINE DELBREL** : elle a vécu sa foi dans une ville marquée par l'incroyance et l'indifférence. Le Christ l'appelle à être missionnaire au cœur des milieux populaires de la banlieue parisienne dans une vie professionnelle en proximité avec les gens des rues et des cités. C'est dans une relation profonde avec le Christ et le soutien d'une vie fraternelle qu'elle remplit cette mission. L'Évangile est le livre de la vie du Seigneur : « *Quand nous tenons notre Évangile dans nos mains, nous devrions penser qu'en lui habite le Verbe qui veut se faire chair en nous, s'emparer de nous, pour que son cœur, greffé sur le nôtre, son esprit branché sur notre esprit, nous recommencions sa vie dans un autre lieu, un autre temps, une autre société humaine.* » (Madeleine Delbrêl, « Humour dans l'amour », Nouvelle Cité 2005, écrit vers 1946, p56).

Je vois comment je témoigne de ma vie avec le Christ dans un milieu incroyant ou indifférent.

44/ **LOUIS ET ZELIE MARTIN** : ils ont été greffés au Christ dès leur plus jeune âge et ont répondu à son appel dans le sacrement de mariage, dans leur vie de couple et de famille, dans leur travail, dans leur fidélité à la prière et la messe, dans les joies et les drames vécus sous le regard de Dieu. Leur fille, sainte Thérèse de Lisieux, écrivait que la sainteté ne consiste pas à faire des choses extraordinaires mais vivre les plus petites choses avec tout l'amour de Dieu dans son cœur.

Je bénis le Seigneur et lui rends grâce pour sa présence et son amour dans les humbles réalités de ma vie.

45/ **Laissons l'Esprit Saint déployer en chacun de nous ses charismes.** C'est le souhait de votre évêque. Avec fidélité, cherchons à être plus proches du Christ et à mettre en œuvre son appel pressant à aimer son prochain. Unis par le Christ – et de manières différentes – rendons gloire au Père par notre prière et notre charité. Comme nous le suggère la messe pour l'évangélisation des peuples, demandons dans notre prière : « *Dieu très bon, fais de nous des saints dans une Église toujours plus sainte, pour que tout homme reçoive par elle le salut que ton Fils a ouvert sur la croix* », nous souvenant que « *La sainteté a sa racine ultime dans la grâce baptismale, dans le fait d'être greffés dans le mystère pascal du Christ, avec lequel nous est communiqué son Esprit, sa vie de Ressuscité.* » Benoit XVI, audience du 13 avril 2011

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux

Propositions de formation

Pour accompagner cette nouvelle année pastorale, l'équipe du service formation vous propose ces quelques modules :

- Vivre en frères et aimer avec la délicatesse du Père (pour tous)
- Retrouver une vie intérieure – Prendre conscience de notre soif de Dieu (pour tous – en collaboration avec les frères Carmes d'Avon)
- Demeurer greffés au Christ par la prière – Découvrir et goûter différentes spiritualités (pour tous – en collaboration avec les frères Carmes d'Avon)
- Demeurer unis au Christ dans la fidélité à la vie sacramentelle (pour tous)
- Relire nos pratiques et vivifier la communion fraternelle (pour les équipes EAP, EMP...)
- Vivre une charité inventive avec le Christ
- Suivre le Christ avec saint Marc (module proposé par la Communauté de l'Emmanuel)

Le service formation reste à votre disposition pour des demandes qui ne figurent pas dans cette liste et notamment les modules proposés dans la dernière lettre pastorale.

Contact : Service Formation – formation@catho77.fr – 06 88 90 66 85

Dans le cadre de la lettre pastorale « Greffés au Christ »,
la Fraternité Saint-Etienne propose à tous deux recollections et trois dates.

**Demeurer greffés au Christ par les sacrements de guérison
(Onction des malades et réconciliation)**

Le dimanche 9 février, de 9h00 à 17h00, à la salle paroissiale et à l'église de Crécy-la-Chapelle.

Récollecion donnée dans le cadre d'une « Semaine de mission Santé » qui se déroulera dans le pôle missionnaire de Meaux.

**« Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde »
Est-ce réservé à une élite ?**

Le dimanche 27 septembre à Coulommiers et le dimanche 18 octobre dans le sud du diocèse (lieu à préciser), de 9h00 à 17h00.

Qu'est-ce qu'une récollecion ? C'est une journée en « retrait » dans une atmosphère de paix et de silence, où alternent enseignements, temps de prière personnelle et communautaire, adoration, célébration de l'eucharistie et possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation. Pour nourrir notre vie chrétienne et creuser notre faim de répondre au Seigneur.

MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

- Méditer la Parole de Dieu, c'est se mettre à l'écoute du Christ comme Marie de Béthanie aux pieds de Jésus, (Lc 10, 39) le Verbe de Dieu fait chair qui a habité parmi nous (Jn 1, 14).
- Méditer la Parole de Dieu, c'est vivre une intimité avec le Christ, se mettre à son écoute, nous greffer à lui pour nous nourrir de sa vie.
- « *Et voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi* » (Ap 3, 20).
- Méditer la Parole de Dieu, c'est ouvrir la porte au Christ pour qu'il demeure en nous et que nous demeurions en lui.
- La Parole de Dieu s'adresse à tous, alors n'hésitons pas à inviter largement pour la partager ensemble.

GUIDE POUR UNE PRIERE MEDITEE DE LA PAROLE DE DIEU

- Choisir la personne qui veillera au respect des étapes suivantes.
- Chant ou prière à l'Esprit Saint.
- Lire le texte choisi, à haute voix, verset par verset.
- Prendre un temps de silence (environ 10 mn) où chacun relit pour lui-même le texte, en soulignant les mots, les phrases qui lui parlent.
- En prenant son temps, chacun partage un mot, une phrase qu'il a soulignée. (Nous ne faisons aucun commentaire et il est possible de partager plusieurs fois le même mot ou la même phrase.)
- Au terme de ce temps, l'animateur fait relire le texte. Puis à nouveau 10 mn de silence.
- Prendre ensuite un temps de partage : comment ces paroles me touchent, en quoi elles rejoignent ou interpellent ce que je vis.
- Pour terminer : un temps de silence (2-3 mn), puis nous pouvons partager des intentions de prière et conclure en disant ensemble le Notre Père.

PROPOSITION DE TEXTES DE LA PAROLE DE DIEU

Pour l'année « Etre greffés au Christ »

| | |
|--|---|
| - Evangile selon saint Jean 1, 1-18 | Prologue de l'Evangile de saint Jean |
| - Evangile selon saint Jean 3, 1-8 | Entretien avec Nicodème |
| - Evangile selon saint Jean 4, 5-30 | Entretien avec la Samaritaine |
| - Evangile selon saint Jean 8, 12 | « Je suis la lumière du monde » |
| - Evangile selon saint Jean 14, 15-26 | La promesse de l'Esprit |
| - Evangile selon saint Jean 15, 1-17 | « Je suis la vraie vigne » |
| - Lettre de saint Paul aux Romains 11, 16-18 | « C'est la racine qui te porte » |
| - 2ème lettre aux Corinthiens 5, 14-17 | « Si quelqu'un est en Christ.. » |
| - Lettre de saint Paul aux Galates 5, 22-26 | « Marchons sous la conduite de l'Esprit » |
| - Lettre de saint Paul aux Colossiens 2, 6-10 | « Menez votre vie dans le Christ Jésus » |
| - Lettre de saint Paul aux Colossiens 3, 12-17 | « Que la Parole du Christ habite parmi vous » |
| - 1ère lettre de saint Jean 1, 1-7 | « Ce que nous avons vu et entendu... » |
| - Apocalypse 3, 20 | « Si quelqu'un ouvre... » |

PROPOSITION POUR LES FAMILLES

| | |
|--|---|
| Evangile selon saint Jean 8, 12 | « Je suis la lumière du monde » |
| Evangile selon saint Jean 14, 23-26 | La promesse de l'Esprit |
| Evangile selon saint Jean 15, 4-5 | « Je suis la vraie vigne » |
| Evangile selon saint Jean 17, 20-21 | « Que le monde croie que tu m'as envoyé » |
| Lettre de saint Paul aux Colossiens 3, 12-17 | La nouvelle vie des baptisés |
| Lettre de saint Paul aux Galates 5, 22-26 | « Marchons sous la conduite de l'Esprit » |
| Apocalypse 3, 20 | « Si quelqu'un ouvre... » |

PROPOSITION MENSUELLE

A partir de la liturgie des dimanches

- DECEMBRE :** Matthieu 1, 18-24 (Annonciation à Joseph)
dimanche 22 décembre
- JANVIER :** Matthieu 4, 12-23 (Appel des 1ers disciples)
dimanche 26 janvier
- FEVRIER :** Matthieu 5, 13-16 (Vous êtes le sel et la lumière)
dimanche 9 février
- MARS :** Jean 4, 5-42 (Rencontre avec la Samaritaine)
dimanche 15 mars
- AVRIL :** Jean 20, 19-31 (Rencontre avec Thomas)
dimanche 19 avril
- MAI :** Jean 14, 1-12 (Je suis le chemin, la vérité et la vie)
dimanche 10 mai
- JUIN :** Jean 6, 51-58 (Je suis le pain de vie)
dimanche 14 juin
- JUILLET :** Matthieu 11, 25-30 (Mon joug est facile porter)
dimanche 5 juillet
- AOÛT :** Matthieu 14, 22-33 (Confiance ! c'est moi)
dimanche 9 août
- SEPTEMBRE :** Matthieu 21, 28-32 (S'étant repenti, il y alla)
dimanche 27 septembre
- OCTOBRE :** Matthieu 22, 15-21 (Rendez à César)
dimanche 18 octobre
- NOVEMBRE :** Matthieu 25, 14-32 (Parabole des talents)
dimanche 15 novembre



*Père de tendresse,
Par l'intercession de saint Étienne,
Remplis chacun de nous de délicatesse fraternelle
et d'audace pour la mission.*

*Donne-nous ton Esprit Saint
afin que nous ressemblions davantage au Christ,
lui qui nous révèle notre vocation
de fils et de filles de Dieu.*

*Comme lui, donne-nous d'être,
par nos paroles et nos actes, témoins de ta proximité
et de ta miséricorde.*

*Fais de nous un peuple de disciples-missionnaires.
Amen.*

*+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux
23 septembre 2018*